

apporter ici par un tourbillon, je tiendrais toujours mes fenêtres ouvertes, et je vous recevrais, Dieu sait! Voilà une folie que je pousserais loin. Mais je reviens, et je trouve que le château de Grignan est parfaitement beau, il sent bien les anciens Adhémar. Je suis ravie de voir comme le bon abbé vous aime; son cœur est pour vous comme si je l'avais pétri de mes mains; cela fait justement que je l'adore. Votre fille est plaisante; elle n'a pas osé aspirer à la perfection du nez de sa mère, elle n'a pas voulu aussi... je n'en dirai pas davantage; elle a pris un troisième parti; elle s'est avisée d'avoir un petit nez carré (1) : mon enfant, n'en êtes-vous point fâchée? Mais pour cette fois vous ne devez pas avoir cette idée; mirez-vous, c'est tout ce que vous devez faire pour finir heureusement ce que vous commencez si bien.

(32)

A LA MÈME

Aux Rochers, mercredi 1^{er} juillet 1671.

Voilà donc le mois de juin passé, j'en suis tout étonnée; je ne pensais pas qu'il dût jamais finir. Ne vous souvient-il pas d'un certain mois de septembre que vous trouviez qui ne prenait point le chemin de faire jamais place au mois d'octobre? Celui-ci prenait le même train; mais je vois bien maintenant que tout finit : m'en voilà persuadée.

C'est une aimable demeure que Fouesnel; nous y fûmes

(1) C'est-à-dire à peu près comme celui de M^{me} de Sévigné.

hier, mon fils et moi, dans une calèche à six chevaux; il n'y a rien de plus joli, il semble qu'on vole : nous fîmes des chansons que nous vous envoyons; le cas que nous faisons de votre prose ne nous empêche point de vous faire part de nos vers. M^{me} de la Fayette est bien contente de la lettre que vous lui avez écrite. Voilà qui est fait, ma fille, votre frère va nous quitter. Nous allons nous jeter, la Mousse et moi, dans de bonnes lectures. Le Tasse nous amuse fort, et toutes les bagatelles du monde nous ont divertis jusqu'ici, à cause de mon fils, qui en est le roi. Je m'en vais faire de grandes promenades toute seule tête-à-tête, comme disait Tonquedec. Croyez-vous que je pense à vous? J'ai aussi *mon petit ami* que j'aime tendrement : la plus aimable chose du monde est un portrait bien fait; quoi que vous puissiez dire, celui-là ne vous fait point de tort. Vos lettres de Grignan m'ont nourrie et consolée de mes chagrins passés; j'en attends toujours avec impatience; de bonne foi, j'en écris souvent d'une longueur trop excessive; je veux que celle-ci soit raisonnable; il n'est pas juste de juger de vous par moi, cette mesure est téméraire; vous avez moins de loisir que moi.

(33)

A LA MÈME

Aux Rochers, dimanche 12 juillet 1671.

Je n'ai reçu qu'une lettre de vous, ma chère fille, j'en suis un peu fâchée; j'en avais deux ordinairement : il est dangereux de s'accoutumer à des soins tendres et précieux

comme les vôtres : on ne s'en passe qu'avec peine. Si vous avez vos beaux-frères ce mois de septembre, ce vous sera une très-bonne compagnie. Le coadjuteur a été un peu malade, mais il est entièrement guéri : sa paresse est une chose incroyable, et son tort est d'autant plus grand, qu'il écrit très-bien quand il veut s'en mêler. Il vous aime toujours, et ira vous voir après la mi-août; il ne le peut qu'en ce temps-là. Il jure, mais je crois qu'il ment, qu'il n'a aucune branche à se reposer, et que cela l'empêche d'écrire et lui fait mal aux yeux. Voilà tout ce que je sais de *Seigneur Corbeau* : mais admirez la bizarrerie de mon savoir; en vous apprenant toutes ces choses, j'ignore comme je suis avec lui : si par hasard vous en savez quelque chose, vous m'obligerez fort de me le mander. Je songe mille fois le jour au temps que je vous voyais à toute heure, et je le regrette sans cesse : ce n'est pas que j'aie sur le cœur de n'avoir pas senti le plaisir d'être avec vous; je vous jure et vous proteste que je ne vous ai jamais regardée avec indifférence ni avec la langueur que donne quelquefois l'habitude : ce n'est donc point cela que je puis me reprocher; mais je regrette de ne vous avoir pas assez vue, et d'avoir eu dans certains moments de cruels politiques qui m'ont ôté ce plaisir. Ce serait une belle chose, si je remplissais mes lettres de ce qui me remplit le cœur. Ah ! comme vous dites, il faut glisser sur bien des pensées, et ne pas faire semblant de les voir. Je m'attache donc à vous conjurer, si je vous suis un peu chère, d'avoir un soin extrême de votre santé.

Avez-vous la cruauté de ne point achever Tacite? Laissez-vous Germanicus au milieu de ses conquêtes? Si vous lui faites ce tour, mandez-moi l'endroit où vous en êtes

demeurée, et je l'achèverai; c'est tout ce que je puis faire pour votre service. Nous achevons le Tasse avec plaisir, nous y trouvons des beautés qu'on ne connaît point quand on n'a qu'une demi-science. Nous avons commencé la *Morale* (1); c'est la même étoffe que Pascal.

A propos de Pascal, je suis en fantaisie d'admirer l'honnêteté de ces messieurs les postillons qui sont incessamment sur les chemins pour porter et reporter nos lettres; enfin, il n'y a jour dans la semaine où ils n'en portent quelqu'une à vous et à moi, il y en a toujours et à toutes les heures par la campagne : les honnêtes gens ! qu'ils sont obligeants ! et que c'est une belle invention que la poste, et un bel effet de la Providence que la cupidité ! J'ai quelquefois envie de leur écrire pour leur témoigner ma reconnaissance, et je crois que je l'aurais déjà fait, sans que je me souviens de ce chapitre de Pascal, et qu'ils ont peut-être envie de me remercier de ce que j'écris, comme j'ai envie de les remercier de ce qu'ils portent mes lettres : voilà une belle digression.

Je reviens donc à nos lectures : c'est sans préjudice de Cléopâtre, que j'ai gagé d'achever; vous savez comme je soutiens les gageures. Je songe quelquefois d'où vient la folie que j'ai pour ces sottises-là; j'ai peine à le comprendre. Vous vous souvenez peut-être assez de moi pour savoir à quel point je suis blessée des méchants styles; j'ai quelques lumières pour les bons, et personne n'est plus touché que moi des charmes de l'éloquence. Le style de la Calprenède est maudit en mille endroits; de grandes périodes de roman, de méchants mots, je sens tout cela. J'écrivis l'autre

(1) *Les Essais de morale* de M. Nicole.

jour à mon fils une lettre de ce style, qui était fort plaisante. Je trouve donc que celui de la Calprenède est détestable, et cependant je ne laisse pas de m'y prendre comme à de la glu : la beauté des sentiments, la violence des passions, la grandeur des événements et le succès miraculeux de leurs redoutables épées, tout cela m'entraîne comme une petite fille : j'entre dans leurs desseins ; et si je n'avais M. de la Rochefoucauld et M. d'Hacqueville (1) pour me consoler, je me pendrais de trouver encore en moi cette faiblesse. Vous m'apparaissez pour me faire honte ; mais je me dis de mauvaises raisons, et je continue. J'aurai bien de l'honneur au soin que vous me donnez de vous conserver l'amitié de l'abbé. Il vous aime chèrement : nous parlons très-souvent de vous, de vos affaires, de vos grandeurs ; il voudrait bien ne pas mourir avant que d'avoir été en Provence, et de vous avoir rendu quelque service. On me mande que la pauvre M^{me} de Montlouet est sur le point de perdre l'esprit : elle a extravagué jusqu'à présent sans jeter une larme ; elle a une grosse fièvre, et commence à pleurer ; elle dit qu'elle veut être damnée, puisque son mari doit l'être assurément. Nous continuons notre chapelle : il fait chaud ; les soirées et les matinées sont très-belles dans ces bois et devant cette porte ; mon appartement est frais ; j'ai bien peur que vous ne vous accommodiez pas si bien de vos chaleurs de Provence.

(1) Tous deux aimaient les vieux romans. Cela est plus singulier du premier que du second. C'était un reste de jeunesse que son esprit avait conservé.

(34)

A LA MÈME

Aux Rochers, mercredi 15 juillet 1671.

Si je vous écrivais toutes mes rêveries sur votre sujet, je vous écrirais toujours les plus grandes lettres du monde ; mais cela n'est pas bien aisé : ainsi je me contente de ce qui peut s'écrire, et je rêve tout ce qui peut se rêver : j'en ai le temps et le lieu. La Mousse a une petite fluxion sur les dents, et l'abbé a une petite fluxion sur le genou, qui me laissent le champ libre dans mon mail, pour y faire tout ce qui me plaît. Il me plaît de m'y promener le soir jusqu'à huit heures ; mon fils n'y est plus ; cela fait un silence, une tranquillité et une solitude que je ne crois pas qu'il soit aisé de rencontrer ailleurs. Je ne vous dis point à qui je pense, ni avec quelle tendresse : quand on devine, il n'est pas besoin de parler. Si l'*hippogryphe* était encore au monde, ce serait une chose galante et à ne jamais oublier, que d'avoir la hardiesse de monter dessus pour venir me voir quelquefois : ce ne serait pas une affaire ; il parcourait la terre en deux jours ; vous pourriez même quelquefois venir dîner ici et retourner souper avec M. de Grignan, ou souper ici à cause de la promenade, et le lendemain vous arriveriez assez tôt pour être à la messe dans votre tribune.

Mon fils est à Paris ; il y sera peu : la cour est de retour, il ne faut pas qu'il se montre. C'est une perte qui me paraît bien plus considérable que celle de M. le duc d'An-

jou (1). M^{me} de Villars (2) m'écrit assez souvent, et me parle toujours de vous : elle est tendre, et sait bien aimer ; cela me donne de l'amitié pour elle ; elle me prie de vous dire mille douceurs de sa part. La petite Saint-Céran m'écrit des pieds de mouche que je ne saurais lire ; je lui réponds des rudesses et des injures qui la divertissent : cette méchante plaisanterie n'est point encore usée ; quand elle le sera, je ne dirai plus rien, car je m'ennuierais fort d'un autre style avec elle.

Nous lisons toujours le Tasse avec plaisir ; je suis assurée que vous le souffririez, si vous étiez en tiers : il y a une grande différence entre lire un livre toute seule, ou avec des gens qui relèvent les beaux endroits et qui réveillent l'attention. Cette *Morale* de Nicole est admirable, et Cléopâtre va son train, mais sans empressement, et aux heures perdues : c'est ordinairement sur cette lecture que je m'endors ; le caractère m'en plaît beaucoup plus que le style. Pour les sentiments, j'avoue qu'ils me plaisent, et qu'ils sont d'une perfection qui remplit mon idée sur la belle âme. Vous savez aussi que je ne hais pas les grands coups d'épée, tellement que voilà qui est bien, pourvu que l'on m'en garde le secret.

M^{me} du Plessis nous honore souvent de sa présence : elle disait hier à table qu'en Basse-Bretagne on faisait une chère admirable, et qu'aux noces de sa belle-sœur on avait mangé pour un jour douze cents pièces de rôti : nous demeurâmes tous comme des gens de pierre. Je pris courage, et lui dis : Mademoiselle, pensez-y bien, n'est-ce

(1) Philippe, second fils de Louis XIV, mort le 10 juillet 1671.

(2) C'était la sœur du maréchal de Bellefonds, et la mère de celui qui sauva la France à Denain.

point douze pièces de rôti que vous voulez dire ? on se trompe quelquefois. Non, Madame, c'est douze cents pièces ou onze cents ; je ne veux pas vous assurer si c'est onze ou douze, de peur de mentir ; mais enfin, je sais bien que c'est l'un ou l'autre ; elle le répéta vingt fois, et n'en voulut jamais rabattre un seul poulet. Nous trouvâmes qu'il fallait qu'ils fussent pour le moins trois cents piqueurs pour piquer menu, et que le lieu fût un grand pré, où l'on eût fait dresser des tentes, et que, s'ils n'eussent été que cinquante, il fallait qu'ils eussent commencé un mois auparavant. Ce propos de table était bon ; vous en auriez été contente. N'avez-vous point quelque exagèreuse comme celle-là.

Au reste, ma fille, cette montre que vous m'avez donnée, qui allait toujours trop tôt ou trop tard d'une heure ou deux, est devenue si parfaitement juste, qu'elle ne quitte pas d'un moment notre pendule ; j'en suis ravie, et vous en remercie sur nouveaux frais. L'abbé me dit qu'il vous adore, et qu'il veut vous rendre quelque service : il ne voit pas bien en quelle occasion ; mais enfin il vous aime autant qu'il m'aime.

(35)

A LA MÊME

Aux Rochers, mercredi 22 juillet 1671, jour de la Madeleine, où fut tué, il y a quelques années, un père que j'avais.

M^{me} de Chaulnes arriva dimanche ; mais savez-vous comment ? à beau pied sans lance, entre onze heures et

minuit : on pensait à Vitré que ce fussent des Bohèmes. Elle ne voulut aucune cérémonie à son entrée ; elle fut servie à souhait, car on ne la regarda pas, et ceux qui la virent comme elle était, la prirent pour ce que je viens de vous dire. Elle venait de Nantes par la Guerche : son carrosse et son chariot étaient demeurés entre deux rochers à une demi-lieue de Vitré, parce que le contenu était plus grand que le contenant : ainsi il fallut travailler dans le roc, et cet ouvrage ne fut fait qu'à la pointe du jour, que tout arriva à Vitré. Je fus la voir lundi, et vous croyez bien qu'elle fut très-aise de me voir. La *MurINETTE* (1) beauté est avec elle. Elles sont seules à Vitré, en attendant l'arrivée de M. de Chaulnes, qui fait le tour de la Bretagne, et les états qui s'assembleront dans dix jours. Vous pouvez vous imaginer ce que je suis dans une pareille solitude : M^{me} de Chaulnes ne sait que devenir, et n'a recours qu'à moi ; vous ne doutez pas que je ne l'emporte hautement sur M^{lle} de *Kerbone* ; je crois qu'elle viendra ici après dîner. Toutes mes allées sont propres, et mon parc est en beauté ; je la prierai de demeurer ici deux ou trois jours à s'y promener en liberté : comme je lui ferai valoir d'être demeurée ici pour elle, je veux m'en acquitter d'une manière à n'être pas oubliée, et pourtant sans que je fasse d'autre bonne chère que celle qui se trouvera dans le pays. Ah ! mon Dieu ! en voilà beaucoup sur ce sujet. Cette madame Quintin, que nous disions qui vous ressemblait, est comme paralytique ; elle ne se soutient pas ; demandez-lui pourquoi ? elle a vingt ans. Elle est passée ce matin devant

(1) Anne-Marie du Pui de Murinais, qui fut dans la suite marquise de Kerman.

cette porte, et a demandé à boire un petit coup de vin ; on lui en a porté, et puis s'en est allée au Pertre consulter une espèce de médecin qu'on estime en ce pays. Que dites-vous de cette manière bretonne, familière et galante ? Elle sortait de Vitré, elle ne pouvait pas avoir soif ; de sorte que j'ai compris que tout cela était un air pour me faire savoir qu'elle a un équipage de Jean de Paris. Ma chère enfant, ne sortirai-je point des nouvelles de Bretagne ? Quel chien de commerce avez-vous là avec une femme de Vitré ? La cour s'en va, dit-on, à Fontainebleau : le voyage de Rochefort et de Chambord est rompu. On croit qu'en dérangeant les desseins qu'on avait pour l'automne, on dérangera aussi la fièvre de M. le Dauphin, qui le prend dans cette saison à Saint-Germain : pour cette année, elle y sera attrapée ; elle ne l'y trouvera pas. Vous savez qu'on a donné à M. de Condom (1) l'abbaye de Rebais, qu'avait l'abbé de Foix. On prend ici le deuil de M. le duc d'Anjou : si je demeure aux états, cela m'embarrassera. Notre abbé ne peut quitter sa chapelle : ce sera notre plus forte raison ; car pour le bruit et le tracas de Vitré, cela me sera bien moins agréable que mes bois, ma tranquillité et mes lectures. Quand je quitte Paris et mes amies, ce n'est pas pour paraître aux états : mon pauvre mérite, tout médiocre qu'il est, n'est pas encore réduit à se sauver en province, comme les mauvais comédiens. Ma fille, je vous embrasse avec une tendresse qui occupe mon âme tout entière. Assurez M. de Grignan de mon amitié, et recevez les protestations de notre abbé.

(1) Jacques-Bénigne Bossuet, précepteur de M. le Dauphin, depuis évêque de Meaux.

(36)

A LA MÊME

Aux Rochers, dimanche 26 juillet 1671.

Je veux vous apprendre qu'hier, comme j'étais toute seule dans ma chambre avec un livre précieusement à la main, je vois ouvrir ma porte par une grande femme de très-bonne mine; cette femme s'étouffait de rire, et cachait derrière elle un homme qui riait encore plus fort qu'elle; cet homme était suivi d'une femme fort bien faite, qui riait aussi: moi, je me mis à rire sans les reconnaître, et sans savoir ce qui les faisait rire. Quoique j'attendisse aujourd'hui M^{me} de Chaulnes, qui doit passer deux jours ici, j'avais beau la regarder, je ne pouvais comprendre que ce fût elle; c'était elle pourtant qui m'amenait Pomenars, qui, en arrivant à Vitré, lui avait mis dans la tête de venir me surprendre. La *MurINETTE* beauté était de la partie, et la gaieté de Pomenars était si extrême, qu'il aurait réjoui la tristesse même: ils jouèrent d'abord au volant; M^{me} de Chaulnes y joue comme vous; et puis une légère collation, et puis nos belles promenades, et partout il a été question de vous. J'ai dit à Pomenars que vous étiez fort en peine de toutes ses affaires, et que vous m'aviez mandé que, pourvu qu'il n'y eût que le courant, vous ne seriez point en inquiétude; mais que tant de nouvelles injustices qu'on lui faisait vous donnaient beaucoup de chagrin pour lui: nous avons fort poussé cette plaisanterie, et puis cette grande allée nous a fait souvenir de la

chute que vous y fîtes un jour; la pensée m'en a fait devenir rouge comme du feu. On a parlé longtemps là-dessus, et puis du dialogue Bohème, et puis enfin de M^{lle} du Plessis, et des sottises qu'elle disait, et qu'un jour vous en ayant dit une, et son vilain visage se trouvant auprès du vôtre, vous n'aviez pas marchandé, et vous lui aviez donné un soufflet pour la faire reculer; et que moi, pour adoucir les affaires, j'avais dit: Mais voyez comme ces petites filles se jouent rudement! et que j'avais dit à sa mère: Madame, ces jeunes créatures étaient si folles ce matin, qu'elles se battaient: M^{lle} du Plessis agaçait ma fille, ma fille la battait, c'était la plus plaisante chose du monde; et qu'avec ce tour, j'avais ravi M^{me} du Plessis de voir nos petites filles se réjouir ainsi. Cette *camaraderie* de vous et de M^{me} du Plessis, dont je ne faisais qu'une même chose pour faire avaler le soufflet, les a fait rire à mourir. La *MurINETTE* vous approuve fort, et jure que la première fois qu'elle viendra lui parler dans le nez, comme elle fait toujours, elle vous imitera, et lui donnera sur sa vilaine joue. Je les attends tous présentement: Pomenars tiendra bien sa place; M^{lle} du Plessis viendra aussi; ils me montreront une lettre de Paris faite à plaisir, où l'on mandera cinq ou six soufflets donnés entre femmes, afin d'autoriser ceux qu'on veut lui donner aux états, et même de les lui faire souhaiter pour être à la mode. Enfin je n'ai jamais vu un homme si fou que Pomenars; sa gaieté augmente en même temps que ses affaires criminelles: s'il lui en vient encore une, il mourra de joie. Je suis chargée de mille compliments pour vous; nous vous avons célébrée à tout moment. M^{me} de Chaulnes dit qu'elle vous souhaiterait une madame de Sévigné en Provence comme celle qu'elle

a trouvée en Bretagne; c'est cela qui rend son gouvernement beau; car quelle autre chose pourrait-ce être? Quand son mari sera venu, je la remettrai entre ses mains, et ne m'embarrasserai plus de son divertissement: mais vous, ma chère fille, que je vous plains avec votre tante d'Harcourt! quelle contrainte! quel embarras! quel ennui! Voilà qui me ferait plus de mal mille fois qu'à personne, et vous seule au monde seriez capable de me faire avaler ce poison. Oui, mon enfant, je vous le jure; et si j'étais à Grignan, j'écumerais votre chambre pour vous faire plaisir, comme j'ai fait mille fois: après cette marque d'amitié, ne m'en demandez plus, car je hais l'ennui plus que la mort, et j'aimerais fort à rire avec vous, Vardes et le *Seigneur Corbeau*. Défaites-vous de cette trompette du jugement; il y a vingt ans qu'elle me déplaît, et que je lui dois une visite.

Je trouve votre vie fort réglée et fort bonne. Notre abbé vous aime avec une tendresse et une estime qu'il n'est pas aisé de dire en peu de mots; il attend avec impatience le plan de Grignan et la conversation de M. d'Arles; mais sur toutes choses il vous souhaiterait bien cent mille écus, soit pour faire achever votre château, soit pour tout ce qu'il vous plairait. Toutes les heures ne sont pas comme celles qu'on passe avec Pomenars, et même on s'ennuierait bientôt de lui: les réflexions qu'on fait sont bien contraires à la joie. Je vous ai mandé que je croyais que je ne bougerais d'ici ou de Vitré. Notre abbé ne peut quitter sa chapelle: le désert du Buron ou l'ennui de Nantes avec M^{me} de Molac ne conviennent point à son humeur agissante. Je serai souvent ici, et M^{me} de Chaulnes, pour m'ôter les visites, dira toujours qu'elle m'attend. Pour

mon labyrinthe, il est net; il a des tapis verts, et les palissades sont à la hauteur d'appui; c'est un aimable lieu: mais, hélas! ma chère enfant, il n'y a guère d'apparence que je vous y voie jamais.

Di memoria nudrirsi, più che di speme.

C'est bien ma vraie devise. Nos sentences ont été trouvées jolies. Ne comprenez-vous pas bien qu'il n'y a jour, ni heure, ni moment que je ne pense à vous, que je n'en parle quand je puis, et qu'il n'y a rien qui ne m'en fasse souvenir? Nous sommes sur la fin du Tasse, *e Goffredo a spiegato il gran vessillo della croce sopra'l muro*. Nous avons lu ce poëme avec plaisir. La Mousse est bien content de moi, et de vous encore plus, quand il songe à l'honneur que vous faites à sa philosophie. Je crois que vous n'auriez pas eu moins d'esprit, quand vous auriez eu la plus sottè mère du monde; mais enfin tout ensemble n'a pas mal fait. Nous avons envie de lire Guichardin, car nous ne voulons point quitter l'italien; la *Muriette* le parle comme le français. J'ai reçu une lettre de notre cardinal, qui me dit encore pis que pendre du gros abbé (1) qui est avec lui. Adieu, ma très-aimable, j'achèverai demain cette lettre, et vous manderai à quoi se divertit ma compagnie.

Ma compagnie est couchée parce qu'il est minuit. Nous avons fait ce soir de grandes promenades, et, après souper, nous avons coupé les cheveux à la petite du Cerni, et nous lui avons mis le premier appareil, que nous lèverons demain.

(1) L'abbé de Pontcarré.

La *MurINETTE* beauté est habile comme la Vienne. Pomenars ne fait que de sortir de ma chambre ; nous avons parlé assez sérieusement de ses affaires, qui ne sont jamais de moins que de sa tête. Le comte de Créance veut à toute force qu'il ait le cou coupé ; Pomenars ne veut pas : voilà le procès. Adieu, très-chère fille ; je vais me coucher tristement, et vous embrase de tout mon cœur.

(37)

A LA MÈME

A Vitré, mercredi 12 août 1671.

Enfin, ma chère fille, me voilà en pleins états, sans cela les états seraient en pleins Rochers. Dimanche dernier, aussitôt que j'eus cacheté mes lettres, je vis entrer quatre carrosses à six chevaux dans ma cour, avec cinquante gardes à cheval, plusieurs chevaux de main, et plusieurs pages à cheval. C'étaient M. de Chaulnes, M. de Rohan, M. de Lavardin, MM. de Coëtlogon, de Lomaria, les barons de Guais, les évêques de Rennes, de Saint-Malo, les MM. d'Argouges, et huit ou dix que je ne connais point ; j'oublie M. d'Harouïs, qui ne vaut pas la peine d'être nommé. Je reçois tout cela : on dit et on répondit beaucoup de choses. Après une promenade dont ils furent fort contents, une collation très-bonne et très-galante sortit d'un des bouts du mail, surtout du vin de Bourgogne, qui passa comme de l'eau de Forges. On fut persuadé que cela s'était fait avec un coup de baguette. M. de Chaulnes me pria instamment d'aller à Vitré. J'y vins donc

lundi au soir ; M^{me} de Chaulnes me donna à souper, avec un bal où le passe-pied et le menuet pensèrent me faire pleurer : cela me fait souvenir de vous si vivement, que je ne puis résister ; il faut promptement que je me dissipe. On me parle de vous très-souvent, et je ne cherche pas longtemps mes réponses, car j'y pense à l'instant même, et je crois toujours que c'est qu'on voit mes pensées au travers de mon corps de jupe. Hier, je reçus toute la Bretagne à ma tour de Sévigné. Le soir on soupa, et puis le bal. Je voudrais que vous eussiez vu l'air de M. de Lomaria, et de quelle manière il ôte et remet son chapeau ; quelle légèreté ! quelle justesse ! il peut défier tous les courtisans, et les confondre, sur ma parole : il a soixante mille livres de rente, et sort de l'Académie. Au reste, ne croyez pas que votre santé ne soit point bue ici ; cette obligation n'est pas grande, mais telle qu'elle est, vous l'avez tous les jours à toute la Bretagne ; on commence par moi, et puis M^{me} de Grignan vient tout naturellement. Les civilités qu'on me fait sont si ridicules, et les femmes de ce pays sont si sottes, qu'elles laissent croire qu'il n'y a que moi dans la ville, quoiqu'elle soit toujours pleine. Il y a de votre connaissance, Tonquedec, le comte de Chapelles, Pomenars, l'abbé de Montigny, qui est évêque de Saint-Pol-de-Léon, et mille autres : mais ceux-là me parlent de vous, et nous rions un peu de notre prochain. Il est plaisant ici, le prochain, particulièrement quand on a diné : je n'ai jamais vu tant de bonne chère. M^{me} de Coëtquen est ici avec la fièvre ; Chesières se porte mieux ; on a député des états pour lui faire un compliment. Nous sommes polis pour le moins autant que le poli Lavardin : on l'adore ici ; c'est un gros mérite qui ressemble au vin